



CFOAD

Bonjour à toutes et à tous et soyez les bienvenus dans cette Unité d'Enseignement de compréhension audio-écrite de l'espagnol.

Cette partie de votre formation a pour vocation de vous entraîner à l'épreuve de compréhension audio-écrite dans l'optique de votre examen final. Or, votre réussite à cet exercice ainsi que le développement des diverses compétences que vous devez mettre en œuvre pour appréhender un texte en langue espagnole dépendent d'un entraînement régulier ainsi que d'un travail constant et approfondi.

De plus, bien qu'étant soumis aux contraintes de l'enseignement à distance, nous nous devons de respecter le fonctionnement de l'Université dans le déroulement-même de ses enseignements. Ceux-ci se composent de cours magistraux (dispensant un savoir général) mais aussi d'exercices d'application que sont les Travaux Dirigés, et de devoirs dont les supports seront des textes enregistrés que vous recevrez prochainement.

Votre formation sera partagée entre des cours (comportant des révisions linguistiques, une approche du lexique ainsi que des conseils méthodologiques), des devoirs de compréhension audio-écrite et des exercices vous permettant d'approfondir des questions difficiles.

Afin de vous préparer au mieux, je vous proposerai tout au long de la formation les exercices qui seront susceptibles de vous être demandés à l'examen, comme le texte lacunaire à compléter, le résumé, les questions de compréhension, ou encore quelques phrases de thème comportant certaines difficultés figurant dans le texte.

Voici pour l'essentiel de ce cours, mais je reste à votre entière disposition tout au long de la formation, pour toutes vos questions et éventuelles inquiétudes.

Cordialement,

Cynthia Rousseau.

BIBLIOGRAPHIE

Vous avez sans doute déjà remarqué que figuraient certaines références dans la fiche programme de compréhension audio-écrite du C.F.O.A.D. Je vous rappelle toutefois que vous n'êtes pas tenus d'acheter les ouvrages suivants mais que leur consultation peut s'avérer très précieuse pour votre formation tout au long de l'année.

Je vais donc vous indiquer diverses références de dictionnaires, ouvrages de grammaire et autres outils indispensables. Vous pourrez remarquer que la plupart des ouvrages cités sont communs à vos deux unités d'enseignement dans la mesure où une bonne compréhension audio-écrite fait non seulement appel à votre compréhension immédiate d'un document enregistré, mais elle met surtout en œuvre une réactivation instantanée de toutes les connaissances acquises et préalablement maîtrisées en linguistique et en lexique.

1) Le dictionnaire bilingue :

Je vous conseille :

- GARCÍA-PELAYO, Ramón, TESTAS, Juan, *Dictionnaire français-espagnol/espagnol-français*, Paris : Larousse Saturne.
- *Grand dictionnaire bilingue, espagnol-français / français-espagnol*, Paris : Larousse, 2007.
- Ou tout autre dictionnaire bilingue si vous le possédez déjà...Pensez également à consulter le Larousse bilingue en ligne sur internet.

2) Le dictionnaire unilingue espagnol :

- Real Academia Española, *Diccionario de la lengua española* (deux volumes), Madrid, 1992.

- MOLINER, María, *Diccionario de uso del español* (deux volumes), Madrid: Gredos, 1998.
- *El Pequeño Larousse ilustrado*, 2008, Paris: Larousse.

3) Le dictionnaire unilingue français :

Tout dictionnaire déjà possédé ou aussi :

- *Le Petit Littré*, Paris : Librairie Générale Française, 1990.
- *Le petit Robert (1 et 2)*, Paris : Le Robert.

4) Les ouvrages de grammaire :

- BOUZET, Jean, *Grammaire espagnole*, Paris : Belin, 1993.
- GERBOIN, Pierre, LEROY, Christine, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Paris : Hachette, 1994.
- MARIANI, Claude, VASSIVIERE, Daniel, *Pratique de l'espagnol de A à Z*, Paris : Hatier, 1987.

Il sera sans doute nécessaire à certains moments de votre formation d'approfondir certains points de grammaire abordés ou bien encore de travailler certaines règles que vous pourrez rencontrer et que vous avez du mal à maîtriser.

J'attire votre attention sur le dernier ouvrage cité, *Pratique de l'espagnol de A à Z*, qui a l'avantage de proposer pour chaque point de grammaire des exercices d'application et leurs corrigés.

5) Le vocabulaire :

Je vous conseille également de consulter régulièrement des ouvrages regroupant des listes de vocabulaire usuel tels que :

- FREYSSELINARD, Eric, *Le mot et l'idée 2*, Gap : Ophrys, 1997.
- Le vocabulaire est classé par thèmes dans cet ouvrage.

6) La conjugaison:

- MATEO, Francis, J. ROJO SASTRE, Antonio, *El arte de conjugar en español*, Bescherelle, Paris : Hatier, 1984.
- *Le nouveau Bescherelle, 1. l'art de conjuguer, dictionnaire de 12 000 verbes*, Paris : Hatier, 1980.

7) La presse :

Ensuite, comme je l'ai déjà signalé auparavant, vous pouvez, si vous en avez le temps, consulter la une de la presse espagnole du type *El País* ou *El Mundo* (pour ceux qui se sentent à l'aise en espagnol), ou bien encore un journal du type *Vocablo* qui offre une synthèse de l'actualité tout en vous donnant la traduction de nombreux mots et expressions.

8) Radios et programmes en langue espagnole :

Je voudrais pour terminer cette liste insister sur deux médias qui peuvent être accessibles pour certains d'entre vous : je veux parler de la radio et de la télévision. Il est bien évident que le fait d'entendre parler régulièrement des personnes en langue espagnole ne peut que "préparer" et "habituer" votre oreille. Je ne peux donc que vous inciter à consacrer, si vous en avez l'opportunité, quelques minutes de votre temps à cela, si bien sûr l'occasion se présente (il ne faut en aucun cas se décourager ni abandonner, car *"la letra con sangre entra"* !).

Dans la mesure où vous ne recevrez vos enregistrements qu'au moment du deuxième envoi, je vous propose dans un premier temps un exercice de compréhension écrite seule. Grâce à ce document, que vous pourrez retrouver parmi les textes enregistrés, nous allons aborder l'exercice de compréhension via l'étude du texte que voici.

VIVIR CON SUS PADRES

La emancipación tardía es el principal rasgo de los jóvenes españoles en comparación con los europeos. El 70% de quienes tienen entre 20 y 29 años vive con sus padres, según el informe "La transición de los jóvenes a la vida adulta. Crisis económica y emancipación tardía", de la Fundación La Caixa.

Los resultados del estudio, presentados en CaixaForum de Madrid, recogen que la crisis económica actual está acentuando el modelo español de emancipación tardía de los jóvenes. La edad media de abandono del hogar familiar se sitúa en torno a los 29 años, mientras que en otros países como Finlandia se produce a los 23 años.

Pese a que la emancipación tardía siempre ha sido un rasgo característico de los jóvenes españoles con respecto a los europeos, "actualmente esta emancipación tardía se produce de una manera forzada", ha explicado Antonio López, el autor del estudio y catedrático de Trabajo Social y Servicios Sociales en la Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED). Mientras que en 2005 el 40.7% de los jóvenes de 16 a 34 años aún vivía con sus padres, en 2011 esa cifra era del 44.1%.

El estudio confirma que la solidaridad familiar evita el riesgo de exclusión social

El estudio también confirma la solidaridad y la importancia del papel de la familia para evitar el riesgo de exclusión social de los jóvenes. Sin embargo, según afirma López, "esta solidaridad familiar alcanzará un límite tanto temporal como generacional", debido al elevado número de parados y la mala situación económica que están atravesando las familias.

Además, la repercusión de la crisis y del desempleo en muchos hogares encabezados por jóvenes está provocando que, al no poder hacer frente a los pagos de hipoteca o alquiler muchos de ellos tengan que volver a la vivienda familiar.

En los últimos cuatro años ha habido un descenso del porcentaje de hogares encabezados por jóvenes, pasando del 16.4% en 2008 al 14.5% en 2011. La causa principal, por tanto, es el incremento del paro juvenil y la precarización laboral.

La crisis ha acentuado la destrucción de empleo, especialmente en el colectivo de los jóvenes de entre 20 y 29 años debido a que, según explica Moreno, "este grupo ya era el que más contratos temporales tenía, y son, precisamente, este tipo de contratos los que más han sido destruidos". En 2011, el 18% de los jóvenes españoles de 25 a 29 años de edad y el 44.4% de entre 20 y 24 años estaba en paro, frente al 5.2% y el 2.8% de los jóvenes holandeses en esas mismas franjas de edad.

Ni los que tienen trabajo pueden independizarse

Además, los contratos temporales y la precariedad laboral que conllevan, provocan que hasta los jóvenes que trabajan no pueden independizarse. En ese sentido, el 18.7% de los ocupados entre 30 y 34 años y el 43.9% de los 25 a 29 años todavía vive con sus padres.

Madrid, *El Mundo*, 07/2012.

FICHE PERSONNELLE DE TRAVAIL

A réaliser à partir du texte précédent :

I: Travail de préparation – compréhension du document: Rechercher les mots, constructions et expressions inconnus:

II: Resumir las ideas esenciales del texto:

CORRECTION

I: Travail de préparation – compréhension du document: Rechercher les mots, constructions et expressions inconnus:

La première partie de ce devoir était très variable selon les étudiants. Je vous propose donc de passer directement à la correction du II, dans lequel vous deviez résumer le texte.

II: Resumir las ideas esenciales del texto:

Este artículo sacado del Periódico *El País* pone de relieve el hecho de que los jóvenes españoles son cada vez menos capaces de independizarse y de vivir fuera del núcleo familiar, lo que conduce a una emancipación tardía de los que tienen entre 20 y 29 años.

Este fenómeno se encuentra mucho más en España que en el resto de Europa, y es tanto más marcado cuanto que la crisis económica afecta a todo el país.

Claro está que no se trata de una preferencia por parte de los jóvenes españoles. En efecto, si el número de jóvenes que sigue viviendo con sus padres aumenta, es porque les permite evitar la exclusión social, ya que les resulta imposible pagar una vivienda propia. Pero la crisis está alcanzando aun a los padres que, dentro de poco, estarán obligados a dejar de ayudar a sus hijos.

Además, hay que notar que el paro juvenil aumenta por culpa de la crisis que acarrea la desaparición de los contratos temporales, que tenían principalmente los jóvenes.

Para terminar, lo peor es que, en el contexto actual, ni siquiera pueden independizarse los jóvenes que trabajan.

Afin de compléter cette thématique, voici quelques mots de vocabulaire en relation avec le monde du travail :

ESPAÑOL	FRANÇAIS
El mundo laboral	Le monde du travail
La contratación	L'embauche
El pleno empleo	Le plein emploi
La empresa	L'entreprise
La fábrica	L'usine
PYME (pequeña y mediana empresa)	PME (petite et moyenne entreprise)
El empresario	Le chef d'entreprise, l'entrepreneur
Emplear	Employer
El gerente	Le gérant
La quiebra	La faillite
La liquidación judicial	La liquidation judiciaire
Mercantil	Des affaires
Las prácticas	Le stage (pratique)
Las horas extra(ordinarias)	Les heures supplémentaires
Despedir	Renvoyer, licencier, prendre congé, dire au revoir
Jubilarse	Prendre sa retraite
El permiso de maternidad	Le congé de maternité
El sueldo, el salario	Le salaire
Estar en huelga	Etre en grève
El comercio	Le commerce

Enfin, voici un exemple de devoir et sa correction:

En el comedor estudiantil

Compléter le texte suivant à partir de l'enregistrement :

En el comedor estudiantil

Estamos en el comedor _____ de una universidad alemana. Una alumna _____ e _____ germana _____ su bandeja con el menú en el _____ del _____ y luego se sienta en una mesa. Entonces _____ que ha olvidado los _____ y vuelve a levantarse para _____. Al _____, descubre con estupor que un chico negro, probablemente _____ por su aspecto, se ha sentado en su lugar y está comiendo de su bandeja. De entrada, la muchacha se siente _____ y _____; pero _____ corrige su pensamiento y supone que el africano no está acostumbrado al sentido de la propiedad privada y de la intimidad del europeo, o incluso que quizá no _____ de dinero suficiente para pagarse la comida, aun siendo ésta _____ para el elevado _____ de vida de nuestros ricos países. De modo que la chica decide sentarse frente al tipo y sonreírle amistosamente. A lo cual el africano contesta con otra blanca sonrisa. A continuación, la alemana comienza a comer de la bandeja, _____ la mayor normalidad y _____ con _____ generosidad y _____ con el chico negro. Y así,

él se toma la ensalada, ella apura la sopa, ambos _____ del mismo plato de _____ hasta acabarlo y uno da cuenta del _____ y la otra de la pieza de fruta. Todo ello _____ de múltiples sonrisas educadas, tímidas por parte del muchacho, suavemente _____ y comprensivas por parte de ella. Acabado el _____, la alemana se levanta en busca de un café. Y entonces descubre, en la mesa vecina, detrás de ella, su propio abrigo colocado sobre el respaldo de una silla y una bandeja de comida intacta.

Dedico esta historia deliciosa, que además es auténtica, a todos aquellos españoles que, en el fondo, _____ de los inmigrantes y les consideran individuos inferiores. A todas esas personas que, aun _____, les observan con _____ y _____. Será mejor que nos _____ de los _____ o corremos el riesgo de hacer el mismo ridículo que la pobre alemana, que creía ser el _____ de la civilización mientras el africano, él sí inmensamente educado, la dejaba comer de su bandeja y tal vez pensaba: "Pero qué _____ están los europeos".

Rosa Montero, 2005.

En el comedor estudiantil: correction

Compléter le texte suivant à partir de l'enregistrement :

En el comedor estudiantil

Estamos en el comedor estudiantil de una universidad alemana. Una alumna rubia e inequívocamente germana adquiere su bandeja con el menú en el mostrador del autoservicio y luego se sienta en una mesa. Entonces advierete que ha olvidado los cubiertos y vuelve a levantarse para cogerlos. Al regresar, descubre con estupor que un chico negro, probablemente subsahariano por su aspecto, se ha sentado en su lugar y está comiendo de su bandeja. De entrada, la muchacha se siente desconcertada y agredida; pero enseguida corrige su pensamiento y supone que el africano no está acostumbrado al sentido de la propiedad privada y de la intimidad del europeo, o incluso que quizá no disponga de dinero suficiente para pagarse la comida, aun siendo ésta barata para el elevado estándar de vida de nuestros ricos países. De modo que la chica decide sentarse frente al tipo y sonreírle amistosamente. A lo cual el africano contesta con otra blanca sonrisa. A continuación, la alemana comienza a comer de la bandeja, intentando aparentar la mayor normalidad y compartiéndola con exquisita generosidad y cortesía con el chico negro. Y así, él se toma la ensalada, ella apura la sopa, ambos pinchan paritariamente del mismo plato de estofado hasta

acabarlo y uno da cuenta del yogur y la otra de la pieza de fruta. Todo ello trufado de múltiples sonrisas educadas, tímidas por parte del muchacho, suavemente alentadoras y comprensivas por parte de ella. Acabado el almuerzo, la alemana se levanta en busca de un café. Y entonces descubre, en la mesa vecina, detrás de ella, su propio abrigo colocado sobre el respaldo de una silla y una bandeja de comida intacta.

Dedico esta historia deliciosa, que además es auténtica, a todos aquellos españoles que, en el fondo, recelan de los inmigrantes y les consideran individuos inferiores. A todas esas personas que, aun bienintencionadas, les observan con condescendencia y paternalismo. Será mejor que nos libremos de los prejuicios o corremos el riesgo de hacer el mismo ridículo que la pobre alemana, que creía ser el colmo de la civilización mientras el africano, él sí inmensamente educado, la dejaba comer de su bandeja y tal vez pensaba: "Pero qué chiflados están los europeos".

Rosa Montero, 2005.